

**Me Maëlle THOMAS-BOURGNEUF**

**Diplômée de chinois, d'histoire médiévale et de sociologie.**

## **De la propreté à l'hygiène, quelle histoire !**

L'histoire va nous permettre de comprendre comment on est passé de la propreté à l'hygiène. Le nom hygiène vient de Hygie, déesse grecque de la santé et de la propreté, fille d'Asclépios, dieu de la médecine. Hygie symbolise la santé préservée, notion qui a disparu dans ce qu'évoque l'hygiène pour nous.

### **1. Quelques définitions.**

L'hygiène est définie par quatre critères :

-L'hygiène corporelle : . se laver le corps entier.

. se laver les parties visibles avec un symbole religieux car Dieu nous regarde.

. se laver les cheveux.

. se curer les oreilles. Dès l'Antiquité et en Chine on utilisait de petites curettes pour enlever le cérumen.

. se moucher.

-L'hygiène domestique : . nettoyage de son logis.

. nettoyage de la literie pour éviter les puces. D'où l'appellation « Au lion d'or » de nombreux hôtels. Car si la literie est exempte de puces, au lit on dort.

. nettoyage des vêtements.

. nettoyage des latrines, dénommées toilettes à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, puis WC.

-L'hygiène publique, qui aurait permis d'éviter de nombreuses épidémies si elle s'était maintenue au niveau de ce qu'elle était au temps des Romains.

Elle comporte : . le tout à l'égout.

- . le ramassage des déchets.
- . le contrôle des aliments dans les usines et les restaurants.
- . l'accès aux bains publics avant l'existence de salles de bain dans les foyers. L'accès aux stations thermales à visées médicales.
- . l'utilisation de vespasiennes.

-La santé publique : . l'éducation sanitaire dans les écoles et les médias.

- . la vaccination obligatoire, nécessaire pour éradiquer certaines maladies.
- . le confinement, très ancien, parfois surveillé par des régiments entiers pour empêcher les gens d'entrer dans une ville ou d'en sortir.
- . le contrôle sanitaire de l'alimentation.
- . maintenant on ajoute la qualité de l'environnement avec la qualité de l'eau et de l'air, la pollution, les produits cancérigènes, les perturbateurs endocriniens et les maladies professionnelles.

Autre définition préalable, les bactéries, du grec bactérios (petit bâton), visibles au microscope et dont le pouvoir de mutation est faible. Les virus, beaucoup plus petits, visibles uniquement au microscope électronique, avec la présence de spicules à leur surface et dont le pouvoir de mutation est élevé. Il est donc plus facile de trouver un médicament pour lutter contre une bactérie. Pour les virus, la lutte consiste en la vaccination avec mise à jour régulière du vaccin compte tenu de la mutation fréquente des virus.

Les principaux vecteurs de transmission se trouvent sous les ongles, véritable nid de bactéries, pouvant héberger jusqu'à 32 bactéries différentes. Les chaussures véhiculent des micro-organismes et notamment des particules fécales, des bactéries telle que E. Coli. Les pieds nus transportent les œufs des punaises et des acariens. Le sens du vocabulaire varie avec les époques. Initialement, comment allez-vous ? ou How do you do ? signifie allez-vous bien à la selle ? Madame Palatine (1652-1722), belle-sœur de Louis XIV, écrivait dans une de ses lettres : « À Versailles on ne peut pisser et chier tranquillement ». À l'époque ces termes n'avaient aucune connotation grossière. De même, faire caca, qui vient du latin cacare.

## **2. L'hygiène au fil du temps.**

### **2.1 L'antiquité.**

La première salle de bain a été retrouvée en Crète, dans le palais du roi Minos au II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. On y a trouvé une baignoire, des toilettes et un système d'évacuation des eaux usées.

Les toilettes à la turque existaient dans l'Antiquité et chez les Aztèques.

Les thermes romains permettaient d'associer propreté, plaisir du sport et convivialité. On y trouvait réunis, piscine, gymnase, salles de massage et bains chauds. L'Empereur Vespasien a imposé une taxe sur les toilettes publiques. Devant les récriminations, il aurait rétorqué « l'argent n'a pas d'odeur », signifiant que l'argent est indifférent à sa provenance. Les toilettes étaient un lieu de convivialité car on y était à plusieurs ce qui permettait d'échanger sur les affaires, la famille et la cité. Après défécation, les romains s'essuyaient avec un tersorium, éponge fixée sur un bâton et que l'on se passait après l'avoir rincée dans une eau vinaigrée. Dans l'Antiquité on retrouve aussi l'usage de tissus, de laine, et de feuilles d'arbres. À Rome, la consommation d'eau est énorme, de l'ordre de 450 L/J/habitant. A titre de comparaison, en France, en 2022 la consommation était de l'ordre de 150 L/J/habitant. La gestion de l'eau était très élaborée chez les Romains. L'eau était acheminée par aqueduc de la rivière à la ville, et était potable. Le tout à l'égout avait été inventé, au départ pour éviter les inondations, mais permettaient également d'évacuer les matières fécales. Par ailleurs un esclave était chargé de vider les pots de chambre dans une fosse à l'extérieur de la ville. Les paysans se servaient ensuite du contenu de cette fosse comme fertilisant. Un procédé identique a été utilisé en Chine lors de la Révolution culturelle .

## 2.2 Le Moyen-Âge (476-1453).

Le terme de vase de nuit apparaît au XI<sup>e</sup> siècle. Les croisés partaient avec leur pissepot. Les latrines apparaissent. Il s'agit d'un petit réduit extérieur au mur du château ou de la maison. Les excréments tombent dans une fosse creusée au sol. À l'époque on va aux feuillus, car on utilise souvent des feuilles de noisetier ou de plantain, de la mousse, voire du foin ou de la paille pour s'essuyer. Dans les villes le même système était employé, mais les excréments se retrouvaient dans la rue. Un boueux (d'où vient le nom éboueur) était chargé de les ramasser et de les sortir de la ville. Cette collecte était aléatoire, d'où la saleté des rues, avec des immondices qui traînaient partout. Contrairement aux idées reçues, au Moyen-Âge, on se lave. On se lave les mains avant le repas. Notre terme lavabo vient du latin et signifie : je me lave. En l'absence d'eau courante, on se lavait les mains grâce à des ustensiles, les aquamaniles qui ont donné lieu à une production artistique remarquable, permettant d'associer fonctionnalité et valeur symbolique. Chez soi, on se lavait dans un cuvier recouvert intérieurement d'un linge qui était changé après chaque utilisateur, sans que l'eau ne soit renouvelée. Mieux valait passer le premier ! Le savon était à base de fiel et de suif de bœuf. On utilisait également la pierre ponce pour les pieds. Ce bain était aussi un moment de détente pendant lequel on pouvait lire ou manger. Les enfants étaient lavés dès la naissance dans des petits cuiviers. À la campagne, on se baigne dans les rivières. En ville, on va aux bains publics, qui sont mixtes et dans lesquels la nudité n'est pas prohibée. Devant certaines conduites licencieuses, Saint Louis établit des

cabanes au bord de l'eau pour les bains, appelées des bordeaux d'où est tiré le terme bordel. À l'époque médiévale on se lave les dents avec le fil de soie, ou des bâtons de siwak, plante à fibres souples pouvant servir de brosse à dents. On utilise des os de seiche pour blanchir les dents et des graines de fenouil pour donner une bonne haleine. On utilise également des mixtures à base d'urine (pour blanchir les dents) et de cardamome (pour l'haleine).

En 1185 Philippe Auguste, devant la saleté des rues de Paris, décide de paver certaines rues et ordonne de nettoyer la rue devant sa maison une fois par semaine. Malheureusement cette prescription est peu suivie, d'où la contamination de l'eau et des puits, vecteur d'épidémies. Entre 1347 et 1352 la peste noire a fait entre 60 et 80 millions de morts en Occident. C'est à cette époque qu'apparaissent les lazarets dans lesquels on isolait les malades.

Au Moyen-Âge, la notion de bonne santé repose sur l'harmonie entre quatre humeurs, la bile noire, le phlegme, le sang et la bile jaune.

### 2.3 L'époque moderne (1453-1789).

Actuellement on date son commencement en 1453, soit à la fin de la Guerre de Cent Ans et surtout à la prise de Constantinople par les Turcs, ce qui interrompt la Route de la Soie et oblige à trouver de nouvelles voies pour l'acheminement des épices. D'où la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492, date antérieurement retenue pour la fin du Moyen-Âge.

Suite à la peste les gens ont développé une peur de l'eau et donc on se lave moins. Tout est dans le paraître, avec apparition de la mode et du vêtement très nettement genré. Par peur des épidémies, on change de linge, parfois plusieurs fois par jour. On a recours à la toilette sèche et à la poudre. En 1672, Louis XIV fait aménager un cabinet avec une chaise percée pour Madame de Maintenon. Progressivement cet usage va se répandre, notamment dans la bourgeoisie. On voit aussi apparaître le bourdalou, déclinaison ovale et féminine du pot de chambre, permettant de se soulager en position debout, notamment lors des homélies fort longues de l'abbé Louis Bourdaloue.

Contrairement au Moyen-Âge, le XVII<sup>e</sup> siècle est une période d'obscurantisme. Les rues sont sales, le manque d'hygiène est criant avec la peur de l'eau. Les guerres sont incessantes. Les famines sont fréquentes correspondant au Petit âge glaciaire, avec des hivers très rigoureux. La mortalité est forte.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la salle de bain apparaît avec l'invention du bidet. L'usage du mouchoir et des crachoirs se généralise. En 1761 le sieur Poitevin affrète un bateau dans lequel il aménage des cabines de bains chauds, dont l'usage va se répandre en Europe. En 1796 Edward Jenner met au point le vaccin contre la variole. Claude Pouteau, chirurgien lyonnais, comprend que les maladies se transmettent par contact direct avec les mains, les pansements et les instruments

chirurgicaux. Il met en place les premières mesures d'asepsie, et en particulier le lavage des mains.

#### 2.4 L'époque contemporaine.

*Au XIX<sup>e</sup> siècle*, trois événements vont modifier notre conception de l'hygiène. Il y a d'abord eu l'épidémie de choléra en 1832, puis les travaux Haussmanniens dans la capitale, et enfin la découverte des bactéries à l'origine de la prophylaxie, des vaccins et de la pasteurisation.

*L'épidémie de choléra* débute en Inde en 1826 et arrive en France en 1832 faisant 100 000 morts. Sur Paris on dénombre 18402 morts sur une population d'un million d'habitants.

Cette épidémie motive Napoléon III à demander au *baron Haussmann* de faire de Paris une capitale resplendissante, moderne et hygiénique. Les travaux conduisent à un profond bouleversement de la Capitale dont le centre est vidé de sa population pauvre, avec la destruction de 20 000 immeubles insalubres. De larges axes sont percés pour faire entrer la lumière, mais aussi pour tirer au canon sur d'éventuelles barricades. En 1860 le Conseil de Paris vote un vaste programme d'alimentation en eau de la capitale. Des aqueducs vont amener l'eau jusqu'au réservoir de Montsouris, d'une contenance de 20 000 m<sup>3</sup> d'eau potable. Parallèlement l'évacuation des eaux usées se fait par un réseau d'égouts, d'une longueur totale de 2600 km, soit la distance Paris-Moscou. L'entretien des collecteurs principaux de ce réseau est assuré grâce à un curage par des bateaux-vannes.

*La découverte des bactéries* est à l'origine des mesures d'asepsie. En 1846, Ignace Semmelweis, médecin obstétricien hongrois, préconise de se laver les mains avec une solution d'hypochlorite de calcium (eau de Javel associé à du calcium) après les dissections et avant les accouchements. En 1854 Max von Pettenkofer, chimiste et hygiéniste allemand, fait de l'hygiène une discipline médicale autonome. Il est à l'origine de l'assainissement de Munich avec la réalisation d'un système d'égouts et de la première station d'épuration. Pasteur, après ses travaux sur la fermentation lactique met au point un vaccin contre la maladie du charbon chez le mouton puis le vaccin antirabique qui lui vaudra une renommée mondiale. Par la suite, les vaccinations contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite deviendront obligatoires. Actuellement, le problème qui se pose est de savoir si l'État doit rendre obligatoire et prendre en charge certaines vaccinations.

Parmi les avancées en matière d'hygiène, on retrouve les vespasiennes et l'apparition du papier hygiénique, d'abord en feuilles en 1857 puis en rouleaux en 1907, avec généralisation à l'ensemble de la population en 1960.

Fin XIX<sup>e</sup> siècle-début du XX<sup>e</sup> siècle. La question de l'environnement fait son apparition et devient un problème de santé publique. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on trouve encore des logements petits, sans salle de bain. Les foyers de pauvreté sont nombreux, avec des lits utilisés par roulement. Il existe un manque d'éducation avec un tabagisme chez les jeunes, des mousses alcooliques. Les abris du marin construits dans les ports ont permis de diffuser des mesures éducatives d'hygiène et de santé publique chez les marins. La politique de santé publique est motivée, en grande partie, par le fait que la valeur d'un être humain se mesure à sa rentabilité au travail et à la guerre. L'État commence à établir des lois en matière de santé publique, et des règlements sanitaires. En particulier il impose le ramassage des déchets (préfet Poubelle) au grand dam des concierges. C'est également le début de l'hygiénisme. On repense l'organisation des maisons avec la présence d'une salle de bains et de toilettes.

En 1914 c'est le début de la médecine préventive à l'école et à l'armée. On assiste également à l'essor des bains de mer pour leurs vertus thérapeutiques, et au début de l'éducation physique.

De 1917 à 1919 la grippe espagnole fait 50 millions de morts (6 à 7 millions pour le Covid). En 1928 Fleming découvre la pénicilline. En 1940 débute la vaccination contre la grippe. En 1960 l'utilisation du papier hygiénique devient courante. La chasse d'eau fait son apparition dans les toilettes, même si la première chasse d'eau date de 1595.

Autre fléau de cette époque, la tuberculose avec l'interdiction de cracher par terre.

En 1892, Sheffield fabrique le premier dentifrice en tube, idée qui lui vient des tubes de peinture.

En 1980 la variole est considérée comme étant éradiquée, suite à une campagne mondiale de vaccination.

En 2018, à la vaccination obligatoire Dtpolio, s'ajoute la vaccination contre la coqueluche, l'hépatite B, la rougeole, la rubéole, les oreillons, le méningocoque et le pneumocoque.

Le SIDA a fait 32 millions de morts. Entre 2002 et 2004 le Syndrome Respiratoire Aigu Sévère (SRAS-cov1) a sévi en Chine et en Asie du Sud-Est. Entre 2009 et 2010 survient l'épidémie de grippe A (H1N1) qui s'avérera en fait peu pathogène malgré les craintes initiales. Enfin, depuis 2019, la Covid 19 ou SARS-cov2 a donné lieu aux mêmes mesures que celles prônées en 1920 : lavage des mains, port du masque, éviter les contacts, fermeture des écoles, avec en plus, l'arrêt des transports.

La probabilité de nouvelles épidémies ou pandémies augmente qu'on le veuille ou non.